

L'Action Populaire
 JUSTICE ME GUIDE
 ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Forbes Sa Gr: Maf G.
9 octobre 1919

Eug. L'HEUREUX.

Clair comme le Cristal

la pureté absolue du
Thé Vert

"SALADA"

est reflétée dans chaque tasse.
C'est le plus délicieux des THÉS VERTS.

ESSAYEZ-LE

H 372 F

St-Norbert

Dimanche dernier, eut lieu une assemblée électorale, convoquée par M. T. Gervais, député au Parlement d'Ottawa et par M. C. Lafrenière, député à la Législature provinciale.

M. Gervais nous a entretenus brièvement de la politique libérale dont il est un des partisans, représentant ainsi le comté de Berthier à la Chambre des Communes.

Touchant ensuite notre situation financière, M. Gervais donna depuis dix-neuf cent dix, les chiffres de la dette du Canada, qui s'est accrue de plusieurs millions pendant la "grande guerre qui, dit-il, a semé la perturbation dans l'univers entier".

Le second orateur fut M. Lafrenière qui donna un bref résumé de la politique provinciale.

L'assemblée était présidée par M. Chs-Ed. Lafrenière, ancien de la paroisse.

M. J. H. Gervais a quitté ses parents et amis de St-Norbert, pour s'en retourner à Chicago, gardant un très bon souvenir de sa longue promenade.

M. Jos. Robillard, de New-York, est depuis quelque temps l'hôte de son père, M. Laurent Robillard.

Milles Rose et Cécile Rondeau sont pour quelques semaines, chez leur grand-père, M. J. Bernier.

M. Jos. Olivier, de Montréal, accompagné de sa dame, est venu passer ses vacances chez son beau-père, M. Louis Chevrete.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

St-Thomas

Le 6 juillet, l'épouse de M. Victor Desmarais, née Iphigénie Lavallée, un fils : Joseph, Bertrand, Médard, Roger, Parrain et marraine : M. Médard et Bernardine Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juillet, l'épouse de M. Léonide Desrochers, née Agnès Roy,

St-Alexis

M. l'abbé Albert Perreault, prêtre de Montréal, est de passage chez son frère, Avila Perreault.

M. l'abbé Zénon Mailhot, vicaire de St-Michel des Saints, est de passage chez son frère, M. George Mailhot qui a profité de cette occasion pour réunir la famille à la maison paternelle.

M. et Mme Emile Dufort, marchand de Joliette, sont venus rendre visite à leur parent, M. Joseph Dufort.

Les religieuses du couvent de St-Alexis sont allées faire leur retraite à la maison provinciale de Joliette.

Mardi, le 24 juillet, est décédée Soeur Ida Ethier, religieuse chez les Soeurs Grises de St-Hyacinthe. Elle était âgée de 57 ans.

Pendant de nombreuses années elle habita St-Alexis où les anciens ne l'ont pas oubliée.

M. Bernard Contant, de Montréal, était de passage dimanche dernier chez son père, M. Pierre Contant.

Mlle Marguerite Bourgeois est revenue dans sa famille après avoir passé une quinzaine à Montréal.

M. le Docteur Charles-Auguste Contant, de St-Jérôme, recevait dernièrement chez lui. Ses parents : son père, M. Pierre Contant, ses sœurs, Mlles Berthe et Etienne Contant, ses oncles, M. et Mme Edouard Allard, de St-Alexis, Arthur Blouin, de Montréal ; ses cousins, Réginald et Alban Blouin, de Montréal. Tous sont revenus le soir enchantés de leur voyage.

M. le Docteur Charles-Auguste Contant, de St-Jérôme, recevait dernièrement chez lui. Ses parents : son père, M. Pierre Contant, ses sœurs, Mlles Berthe et Etienne Contant, ses oncles, M. et Mme Edouard Allard, de St-Alexis, Arthur Blouin, de Montréal ; ses cousins, Réginald et Alban Blouin, de Montréal. Tous sont revenus le soir enchantés de leur voyage.

M. Patrick Mondor, de Ste-Julienne, est en visite chez son père, M. Elzéar Mondor avec toute sa famille.

Mme Oliva Caron est de retour de Woonsocket où elle a passé deux mois.

M. Alex. Frappier, de Woonsocket, et sa famille sont en promenade chez M. Joseph Lafond.

Milles Aline, Rollande et Raymond Fafard, de Montréal, sont en villégiature chez M. Adélard Goyet.

Mme Vaillancourt, de Montréal, et sa famille, sont aussi en villégiature à St-Thomas.

Milles Yvonne Beaudoin et Hélène Roy ont obtenu leurs diplômes de musique, cours supérieur. Ce sont des élèves de Mlle Paula Thérien, de L'Épiphanie.

M. Emile Roy ainsi que M. et Mme Rodolphe Robitaille, de Bedford, Mass., sont de passage en notre village. Ils visiteront leurs parents : M. Joseph Robitaille, MM. Arsène et Wilfrid Roy et un grand nombre d'amis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

M. et Mme Jos. Poirier sont partis pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Lavallée, de Montréal, sont les invités de leurs parents, M. Jos. Roch.

UNE MERE DE JUMEAUX

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grande faiblesse.

West St. John, N.B. — "J'étais dans un épuisement général, après la naissance de mes jumeaux. J'avais beaucoup d'inflammation, avec douleurs et bien faible. Enfin, le médecin me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en disant que votre remède était le seul remède pour me ramener. Je me sens beaucoup mieux et j'engraisse, après avoir pesé seulement 93 livres. J'ai recommandé le Composé Végétal à mes amis et vous permettez d'utiliser ma lettre." — Mme Elmer A. Ritchie, 82 rue Rodney, West St. John, N.B.

La maladie peut être légère, tout en produisant des symptômes ennuyeux, tels que les douleurs au bas-ventre, la faiblesse et une sensation d'épuisement.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour des conditions semblables. Dans plusieurs cas, il a soulagé ces symptômes, en enlevant la cause. L'expérience de Mme Ritchie n'en est qu'une parmi plusieurs.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous en aurez une copie gratuite en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.

bué à rendre plus solennel le chant des morts.

La défunte laisse pour déplorer sa perte : un époux inconsolable et quatre petits enfants en bas âge : Lévis, Gilbert, Rolande et Charlemagne, 13 mois. Elle laisse aussi son frère M. Charles Nadeau et trois sœurs : Clara, Zéphérina et Marie-Ange.

Les familles Jetté et Nadeau offrent par la voix de "L'Action Populaire" des remerciements à tous ceux qui ont témoigné de la sympathie, soit en offrant des bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

"L'Action Populaire" se fait l'écho des citoyens de St-Liguori et en particulier de la succursale des Artisans Canadiens-Français pour offrir ses sympathies les plus sincères aux familles éprouvées.

M. Jean-Charles Charbonneau de Joliette, est venu passer une semaine chez ses parents.

M. et Mme Atchez Lépine étaient de passage ici dimanche dernier.

M. et Mme Louis Durand ainsi que M. et Mme Clément Charbonneau sont venus rendre visite aux familles Bazinet, Charbonneau et Durand dimanche dernier.

Mme J. Martin des Etats-Unis est en vacances chez M. Auguste Charbonneau pour quelques mois.

Etaient de passage ici, dimanche dernier, M. Jos. Houle de Montréal.

M. Jos. Coutu, de Providence, ainsi que M. Ed. Hénault de St-Félix de Valois, étaient les hôtes de M. Nap. Charbonneau, jeudi dernier.

M. et Mme Joseph Joly et leur fils Paul, ainsi que M. Morin, marchand de Joliette, M. Arthur Barrette N. P. de Berthierville, M. Conrad Perreault, François Forest et Georges Desroches, de Joliette, Wilfrid Brissette, de St-Félix de Valois, M. et Mme Eugène Frappier, de Ste-Émilie de l'Énergie, le dentiste Forest et le Dr J. O. Lambert, de Montréal, M. Camille Ducharme Prot, de Joliette, M. Emile Forest de La Barrière étaient ici la semaine dernière.

M. Siméon Lafrenière M. P. P. et Mme Lafrenière, de St-Damien, M. J. Bergeron, Ingénieur ainsi que sa fille et son frère de Québec étaient de passage ici la semaine dernière.

Milles Irène et C. Lefebvre, de Shawinigan sont les hôtes de leur frère M. Bourbeau Lefebvre.

M. Joseph Boucher, de Montréal est l'hôte des familles Provost et Boucher.

M. et Mme Georges Gougeon, leurs fils Roger, Georges et Paul, et leur fille Germaine, de Montréal sont en villégiature ici.

Milles Rosa Boisvert, de Montréal, Blanche Beaudine et Yvonne Rondeau, de St-Cléophas étaient les hôtes de leur oncle, M. Louis Picard la semaine dernière.

Milles Claire Dubeau, de Joliette et Rachel Forest de la Barrière étaient les hôtes de M. Léandre Ménard, au commencement de la semaine.

Milles Leclerc, de Montréal, sont en promenade chez leur soeur, Mme Isaie Nantais.

Milles Rosa Boisvert, de Montréal, Blanche Beaudine et Yvonne Rondeau, de St-Cléophas étaient les hôtes de leur oncle, M. Louis Picard la semaine dernière.

Milles Claire Dubeau, de Joliette et Rachel Forest de la Barrière étaient les hôtes de M. Léandre Ménard, au commencement de la semaine.

Milles Leclerc, de Montréal, sont en promenade chez leur soeur, Mme Isaie Nantais.

Milles Rosa Boisvert, de Montréal, Blanche Beaudine et Yvonne Rondeau, de St-Cléophas étaient les hôtes de leur oncle, M. Louis Picard la semaine dernière.

Deux religieuses des Franciscaines, Missionnaires de Marie de Québec, sont en tournée dans cette paroisse pour l'oeuvre de leurs missions.

Mlle M. J. Laporte, de Montréal, est en promenade chez son frère M. Aurore Laporte.

M. Paul Emile L'Heureux et sa soeur Mlle Lucille L'Heureux visitent leurs parents et amis à Montréal, Trois-Rivières, Ste-Tite, Ste-Geneviève etc.

St-Barthélemy

Plusieurs voyageurs et touristes sont dans la paroisse de ce temps-ci.

Les foins sont avancés ; mais le rendement ne sera pas considérable, quoique la paroisse soit renommée pour ses belles terres à foins. Les céréales et les jardinages promettent beaucoup.

Les attaques nocturnes sont à l'ordre du jour. On en trouve des exemples jusque dans notre paroisse. C'est à se demander s'il ne vaut pas mieux s'armer pour sortir le soir. Voici ce qui vient d'arriver à un jeune homme respectable du rang de St-Joachim.

Revenant tranquillement de veiller vers dix heures et demie, il fut soudainement assailli par un voyou sorti d'un fossé où il s'était caché pour attendre sa victime.

Il lui lance du sable à la figure pour l'aveugler et le roue de coups de poing et de pied jusqu'à temps de l'étendre inerte sur le sol.

Aux cris poussés par la victime, on accourt et l'on constate que le lache avec ses acolytes s'étaient déjà réfugiés dans la maison de l'un de ces derniers.

Nous sympathisons avec le jeune homme et sa famille et nous souhaitons que justice lui soit rendue. C'est vraiment une tache pour la paroisse.

St-Alphonse

Les RR. J. Corcoran et J. Morrison, de Fort Lee, étaient de passage dans cette paroisse la semaine dernière.

— Les Révérendes S. M. Louis-Joseph, S. M. Hyacinthe, S. M. Lima, S. M. Maxima, S. M. Gilas, S. M. Edouardina, S. M. Anne Margaret et S. M. Michael Archangel sont venues passer quelques jours dans leurs familles.

Essayez-le

rou, qui ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste ? S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité.

Zutoo

MADAME PIERRE ROY,
Middle St-Louis, (Gloucester), N.B.,
obtient guérison complète par

LES PILULES ROUGES

Elle était âgée de 60 ans et pensa it ne jamais revenir à la santé.—
Deux autres dames aussi bien connues emploient ce grand remède et se guérissent.



Mme PIERRE ROY

En prenant une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges je me suis fait du sang, j'ai tonifié mon estomac, ai chassé mes douleurs de rhumatisme et ai acquis plus de force que je n'en pouvais attendre, vu mon âge avancé. J'ai confiance que ma santé se maintiendra et je me propose d'employer de temps en temps les Pilules Rouges pour éloigner la faiblesse.

Mme Pierre-T. Roy, Middle Saint-Louis, (Gloucester), N.B.

Souvent il m'arrivait d'être sans force et sans appétit ; je souffrais de douleurs internes ; j'étais malade et chétive. Les Pilules Rouges que j'ai em-

Le Marché de Joliette

GRAINS.

	\$ cts.	\$ cts.
Avoine par lb.	0.17	0.18
Orge par lb.	0.19	0.02
Blé par lb.	0.25	0.25
Pois par lb.	0.06	0.00
Sarasin par lb.	0.02	0.02 1/4
Blé d'Inde par lb.	0.19	0.02
Gr. de mil par lb.	0.10	0.10
Graine de trèfle.	0.23	0.23
Gr. de trèfle blanc.	0.20	0.23

VIANDE.

	\$ cts.	\$ cts.
Lard par 100 lbs.	14.00	16.00
Lard frais par lb.	0.18	0.20
Lard salé par lb.	0.17	0.20
Boeuf par lb.	0.10	0.20
Mouton par lb.	0.11	0.20
Agneau par lb.	0.25	0.35
Veau par lb.	0.11	0.18

VOLAILLES ET GIBIERS.

	\$ cts.	\$ cts.
Poules par lb.	0.30	0.30
Poulets par lb.	0.45	0.45
Dindes par lb.	0.00	0.00
Perdrix par lb.	0.00	0.00

LEGUMES ET FRUITS.

	\$ cts.	\$ cts.
Patates par lb.	0.01	0.01 1/4
Oignons par tresses.	0.25	0.25
Ail par tresses.	0.15	0.25
Fèves par lb.	0.06	0.06
Choux la pomme.	0.10	0.15
Pommes au minot.	1.00	1.20

LAITERIE ET DIVERS.

	\$ cts.	\$ cts.
Beurre frais, lb.	0.35	0.35
Oeufs par doz.	0.25	0.30
Saindoux par lb.	0.20	0.22
Sirop d'érable.	1.50	2.00
Miel par lb.	0.15	0.18
Laine filée la lb.	1.00	1.00
Savon par lb.	0.10	0.12
Peaux par lb.	0.05	0.09
Tabac par lb.	0.15	0.20
Paille la tonne.	5.00	6.00
Foin la tonne.	9.00	10.00

COUR Supérieure. Province de Québec, District de Joliette. No 286.

Dame Marie Judith alias Guidée Sévigny, de la ville des Laurentides, district de Joliette, épouse de Philéas Morin, manufacturier du même lieu, dûment autorisée à ester en justice par une ordonnance de l'honorable juge Loranger, a formé une demande en séparation de biens contre son mari, le 26 mai 1923.

Le procureur de la demanderesse, Victor Bouthillier.

12 juillet 5fs

BRYANT BROTHERS

Limitée

Membres de l'Echange Minier de Montréal

84 Rue St-François Xavier, MONTREAL.

Quartiers Généraux pour les Stocks Miniers. — Liste de Prix Quotidiennes Envoyées sur Demande.

Rapports par Télégraphie Privée ou Téléphone et toutes Facilités de Courtage.

Etablie en 1889.

Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.

POUR VOS YEUX

Consultez le Spécialiste

R. D. OUELLETTE, O. O. D.

Lunettes de tous les prix. Verres de première qualité.

Jours de Bureau : Vendredi et Samedi

TEL. 206

19 Rue St-Paul, Joliette.

Tel. Bell Lasalle 1261

Dr H. JULIEN

Chirurgien-Dentiste

1299 STE-CATHERINE E.

Montréal.

Garde réduction dans tous les travaux dentaires pour le mois de mars.

LE CHASSEUR connaît la valeur du MINARD

ELLISON GRAY, un guide bien connu de la Nouvelle-Ecosse, écrit : "J'ai fait usage du Liniment Minard pendant des années chez moi. Je trouve qu'il apporte un soulagement rapide dans les cas graves tels qu'entorses, contusions et toutes sortes de blessures. C'est aussi un excellent remède contre la toux, les rhumes, etc., que sont susceptibles d'attraper ceux qui conduisent les ballots ou font des courses durant les mois d'hiver et de printemps. Je ne pourrais pas me passer de LINIMENT MINARD et je ne puis trop le recommander."

LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

YARMOUTH, N.E. 10F

Tél. Bureau 110 Ré. 27

Dr L. L. BENNY

Chirurgien - Dentiste

au-dessus du magasin J. A. Comtois, dans le bloc A. A. Boucher

Rue Notre-Dame Joliette.

ROBOL (Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.—25c. la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée Montréal.

—Lisez et faites lire L'Action Populaire. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le **CASTORIA** porte

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LES CHENES

Je ne sème pas de blés éphémères,
Je ne plante pas les roses d'un jour :
Plus haut et plus loin s'en vont mes chimères :
Plus haut et plus loin s'en va mon amour.

Je ne songe pas aux récoltes promptes
Qui doivent mûrir dès le lendemain :
Le rêveur distrait fait de mauvais comptes
Et n'amasse pas les fruits de sa main.

Mon fécond travail est vain pour moi-même :
Pour d'autres que moi fondant mon espoir,
J'aspèrerais l'avenir que j'aime,
Assuré pourtant de ne pas le voir.

Et bien au delà des moissons prochaines,
Bien loin par delà ma vie et ma mort,
Prolongeant mon vœu, je plante des chènes,
L'arbre formidable au tardif essor.

Je confie au sol de ma bonne terre,
Avec la semence obscure des glands,
Les grands troncs noueux, l'ombre héréditaire
Qui se déploieront surtout dans mille ans.

Mais les vents charmés diront ma louange
Dans la cime immense : à cette rumeur,
Les hommes, surpris d'un frisson étrange,
Songeront peut-être au lointain sèmeur.

Charles de POMAIROLS.

Le forgeron Basile au Paradis

Le pauvre Saint-Pierre n'en revenait pas....

Il s'était présenté à lui ce matin-là un client étrange. Un homme d'une cinquantaine, taillé comme un gladiateur, et avec une mine d'empereur romain. Saint-Pierre qui depuis le temps où il hâla les filets sur le lac Gènesareth, n'a pas perdu le goût des beaux biceps, avait admiré d'un air entendu... Depuis que le Maître lui avait donné les clefs du Paradis, il ne se rappelait avoir vu personne aussi bien plantée... peut-être l'ami Saint-Christophe et encore ! Enfin il faudrait voir, on les ferait marcher l'un près de l'autre un beau jour, et l'on comparerait. Puis se ravisant brusquement, en songeant à ce qu'il y aurait d'inconvenant à mettre ensemble le saint homme Christophe et le nouveau venu, qui pouvait bien être après tout, un scapin digne du feu éternel, Saint-Pierre avait passé à l'examen traditionnel. Nom ? adresse ? métier ? etc., etc.

Et à toutes ces questions, notre homme avait répondu tranquillement d'un air un peu las.

— Mon nom ? Basile. J'étais à Grand-Pré autrefois, en Acadie, je faisais le métier de forgeron. Ça marchait pas mal. Les Anglais sont venus un jour, et nous ont jetés dehors. Depuis, j'ai marché "pas mal" et je n'ai pas travaillé beaucoup ! Je cherchais mon garçon Gabriel, que j'ai perdu de vue depuis ce jour de misère !... Monsieur St-Pierre, si vous avez des péchés contre moi sur votre gros livre, je vous assure que je ne les ai pas commis par méchanceté. Il y en a un peut-être : dans l'église où les soldats nous avaient "embarrassés" je me suis fâché un peu et j'ai frappé un anglais. Je ne le regrette pas. Si j'avais pu frapper

plus fort, je crois bien que je l'aurais fait.

Saint-Pierre n'avait même pas pris la peine d'ouvrir son gros livre. Un acadien ? Un déporté ? pres- un martyr ? Ma foi le cas était clair.

— Quant à votre coup de poing à l'anglais, avait-il ajouté, il ne faut pas vous tracasser la conscience pour si peu. Moi-même, vous savez, dans le jardin de Gethsémani, j'ai donné un fier coup d'épée à ce malappris de Malchus ! Et ça n'a pas nui à mon avancement ! Le Maître m'a bien repris un peu vivement, mais... D'ailleurs Lui-même, remarquez, n'y est pas allé de main morte lorsqu'il s'est agi de chasser les vendeurs du Temple ! Donc vous allez prendre la première porte là et vous marcherez droit devant vous. Dans cinq minutes vous arriverez au palais des Acadiens que la Sainte Vierge vient de faire construire. Il paraît que la bonne Mère n'a pas regardé aux dépenses. Je crois bien que, si ce malheureux Judas avait encore été trésorier, c'aurait tiré pas mal dur ! Tiens, voici d'ailleurs un chérubin qui ne paraît pas avoir grand-chose à faire et qui va vous conduire....

Or le forgeron Basile n'avait pas bougé ! Il avait même dit, tranquillement toujours : "J'aimerais bien mieux rester à la porte."

Et c'était précisément cette attitude étrange du forgeron qui renversait le bon Saint-Pierre. Voyons, un homme à qui lui, Saint-Pierre, faisait subir un examen à la diable, sans même prendre la peine d'ouvrir les livres de compte, et qu'il invitait à aller se reposer "pour le reste de ses jours", dans le plus chic palais du paradis, un palais qui avait coûté



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

de millions et dont tous les messagers célestes de passage à la porte, se racontaient les merveilles, avec un frémissement de leurs ailes blanches. Et le nouveau venu refusait ! Il préférait rester à la porte ! Mais ça n'avait pas le sens commun, voyons ! Et Saint-Pierre avait envie de se fâcher et de recommencer l'examen. On trouverait bien, en y regardant de près, quelque péché suffisamment gros. D'abord notre homme n'avait pas dû se confesser bien régulièrement, cela était facile à voir, et puis ce coup de poing, après tout... — Voyez-vous, continuait Basile, c'est que j'ai quelques comptes à régler.

— Ah ! — Oui ! J'aime bien votre paradis, vous savez. Seulement s'il y entrerait quelques-uns des soldats anglais qui nous ont fait de la misère, j'ai bien peur que ça me gênerait mon plaisir. Alors je voudrais rester à la porte, surveiller un peu, et les empêcher de passer... d'ici quelques années au moins. Je vous aidais, vous savez, j'ai le bras fort encore, et... L'idée plut au Saint. Il se faisait vieux, et il commençait à s'ennuyer un peu, tout seul à la porte, pendant que ses amis les apôtres, menaient eux, une vie bien plus gaie. Le nouveau venu d'ailleurs, avait bonne mine, et ferait bon camarade.

Ce fut donc marché conclu ! Et depuis ce jour, c'est le forgeron Basile qui reçoit les gens à la porte du paradis. Il s'est construit à l'entrée du vestibule un guichet solide, en fer forgé, et il tient constamment près de lui son gros marteau d'enclume.

Les premiers temps, le travail fut lourd. Les soldats qui avaient pris part à la déportation se faisaient un peu vieux et il en arrivait des douzaines tous les jours. Seulement les examens n'étaient pas long ! Quelques brèves questions sur les commandements de Dieu, une seule sur les commandements de l'église, puis brusquement : — Où étiez-vous en 1755 ?

Le pauvre diable à qui la question était posée, ouvrait la bouche de surprise, balbutiait quelques mots... Alors la voix du forgeron reprenait terrible : "Oui, oui ! en 1755. Vous étiez où ? A Grand-Pré ? Aux mines ?"

Et dans les yeux rouges de colère du forgeron, ces malheureux croyaient revoir la leur des maisons de Grand-Pré qui flambaient... Sans en demander davantage, ils prenaient la porte et filaient... à l'anglaise.

Puis, les capots rouges se firent plus rares, et finalement, il n'en vint plus du tout. Mais Basile n'en persista pas moins à demeurer à son poste malgré les supplications de ses amis. Un jour même il lui arriva, sous la conduite du notaire René Leblanc, une délégation de bienheureux, le prier de prendre au paradis la place qui lui revenait. Le notaire avait pris avec lui plusieurs gros registres, et, très docilement, il démontra à Basile que tous ceux qui vivaient au temps de la déportation étaient morts depuis des années.

Basile écouta tout cela sans interrompre, et en tapotant sur son guichet avec le manche de son marteau. — Mon ami, reprit-il lorsque le notaire eut fini, vous avez probablement raison, mais moi, je crois qu'il vaut mieux être prudent. Certains de ces soldats anglais ont la vie dure, et puis, voyez-vous, il se peut que quelques-uns se soient égarés dans le purgatoire....

M.

Pauvres Gosses !...

(INSTANTANÉ D'HIER.)

La future belle-maman est sidérée... A-t-elle bien entendu... ? Elle a cru comprendre que son futur gendre disait : "Je serai heureux d'avoir douze enfants !..."

— Oui... douze. — Il est fou !... — Je te répète qu'il est fou... Ah ! les pauvres mères !... Mais tu ne dis rien, toi... ? — Qu'est-ce que tu veux que je te dise... ?

— Tu devrais me dire qu'avec un tel programme, nous n'avons pas le droit de livrer notre fille au carnage de ce sauvagerie !... — Tu as des mots !... — Et toi, des silences !...

— Ce brave garçon !... il a peut-être dit "douze" comme on dit "trente-six mille chandelles !..." Tu prends tout au tragique... — Et toi, avec un calme... Ah ! tu es bien de ta corporation !...

— Mais si notre fille l'aime, ce jeune homme, et si elle pense comme lui... ? — Tais-toi !... Vous êtes tous des égoïstes... Si homme et femme avaient les enfants à tour de rôle, toutes les familles seraient de trois !...

— Ah ! et pourquoi... ? — Pourquoi... ? Parce que la pauvre femme accepterait de recommencer... Mais l'homme... jamais !

— En attendant, que comptes-tu faire... ? — Je vais lui écrire à ce monsieur-là une de ces lettres... — Prends garde !... les maris sont rares... ?

— Des maris comme ça !... La dame prend une feuille de papier et s'installe à son petit bureau en marqueterie.

Monsieur, Vous avez prononcé hier soir des paroles bien graves, et qu'un cœur de mère ne peut pas ne pas relever. Vous avez dit que vous désiriez douze enfants !... Laissez-moi espérer que c'est là une simple boutade de votre part... ?

Autrement, à quel sombre avenir vous condamneriez notre malheureuse fille !... Quels enfants aurait-elle !... Quelle santé et quelle fortune résisteraient à cette frénésie !... Je vous avoue n'en avoir pas dormi de toute la nuit... ?

Et, comme pour un duel, les petits cartons s'échangèrent.

Madame, Mais comment font les autres peuples qui, actuellement, et dans les mêmes conditions, ont beaucoup plus d'enfants que nous... ? Comment font les ouvriers, lesquels se marient souvent sans un sou... ?

Monsieur, Précisément... vous n'êtes pas un ouvrier, lequel n'ayant rien, n'a rien à sauvegarder, et peut avoir tous les enfants qu'il voudra. Tandis que ma fille, Monsieur, a une dot... et même une belle dot... — Donc, Madame, avec la belle dot, nous pourrions très bien élever douze enfants... ?

— Ils n'auront plus alors, Monsieur, aucune fortune. — Nous les amèrerons, Madame, pour en gagner, chacun, une petite. D'ailleurs, ici-bas, que de personnes vivent, et même s'illustrent, sans aucune fortune. Dieu, Madame, bénit les familles nombreuses.

— Mais, Monsieur, il ne les nourrit pas ! — C'est tout de même lui, Madame, qui nourrit cette famille nombreuse qui s'appelle l'humanité... — Enfin, Monsieur, ma fille n'a pas de santé... ?

— Alors, Madame, soignez-la, mais ne la mariez pas !... — Transigeons : Vous, vous voulez "douze"... ? Je consens à six... Acceptez-vous ?

— J'accepte, Madame, et avec bonheur, tous les petits êtres que le bon Dieu m'enverra de son paradis. Etc., etc., etc.

La corde, si tendue, pourtant ne casse pas.

Le beau-père est un brave homme, la jeune fille veut ce que veut celui qu'elle aime. Pour le moment, ayant passé (?) ses pouvoirs à maman qui les lui a pris, elle est laissée en dehors du débat.

Cahin-caha, le projet reste donc debout. On visite même des appartements. On monte des étages... on se risque dans les ascenseurs... on affronte des concierges... Et, un jour, tout en discutant avec âpreté, le trio trouve l'oiseau bleu.

L'oiseau bleu est un bel appartement, quatre grandes chambres à coucher... du soleil partout, et pas trop cher.

Pour une fois, belle-maman est de l'avis de son gendre : il ne faut pas laisser échapper une telle occasion !

Rendez-vous sur place avec le gérant, un petit vieux, sec et cassant comme du bois mort.

— Je pense, dit-il, que vous n'allez pas hésiter... ? Je n'aurais qu'à laisser transpirer la chose, et ce serait aussitôt ici la ruée des solliciteurs.

— Mais il y a beaucoup de réparations à faire... ? observe le jeune homme. — Elles sont à votre charge, monsieur.

— Vous ne nous ferez pas un peu de peinture... ? — Non, monsieur. — Pas même lessiver les murs... ? — Non plus. C'est 8,000 francs net, et tout à votre charge.

D'un coup d'oeil, ils se consultent ? — Allons-y !... dit le jeune homme. — Allons-y !... confirme la belle-mère.

— Mais c'est évident, conclut le gérant.

Déjà ce dernier referme la porte, quand le concierge vient lui parler à voix basse, comme pour lui rappeler une chose qu'il oublie. — En effet !... Merci !

Et il rappelle le trio : — A propos... j'ai omis un détail : ni chien... ni chat... ni perroquet... ni enfant. — Ni enfant... ? s'écrie le fiancé.

— Ni enfant... répète le gérant. — Vous voyez !... clame belle-maman d'une voix presque triomphante.

Tout le groupe est là, sur le palier. — Qu'est-ce que vous décidez... ? interroge le petit vieux. — Oui... qu'est-ce que vous décidez... ? aggrave belle-maman qui rayonne.

Le jeune homme, dont la boutonnière s'éclairait d'un ruban vert et d'un ruban jaune, regarde alternativement le gérant et la belle-mère.

Et ses yeux flamboient dans son visage devenu subitement très pâle : — Ce que je décide... c'est que si vous, Monsieur, vous n'étiez pas un vieux... si vous, Madame, vous n'étiez pas une femme... je vous pilerais là... tous les deux !...

Et pas un tribunal en France ne me condamnerait !...

Je crois, décidément, que ce mariage ne se fera pas... Pierre L'Ermite, (Le Figaro.)

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS.

En vigueur depuis le 13 mai 1923. Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le et à partir du 13 mai 1923. Leur départ où leur arrivée se feront comme suit :

QUINTENT JOLIETTE. 7.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

7.00 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury. 10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires.

12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Hervey Jct. Rivière à Pierre Jct. et les stations intermédiaires. Il fait connection trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour les endroits au Nord de la Tuque.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Tous-jours La Signature de

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la malle.

DE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, M

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, MONTREAL
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Téléphone 330 B. de P. 898
En face du Bureau de Poste

J. RAOUL ROBERT

Assurances Générales

Gérant : The Manufacturers Life Ins. Co. JOLIETTE, QUE.

Nous avons la guérison d'hommes qui souffraient de maux de reins et d'épuisement



Monsieur Ludger Allard.

Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Voyez ce que dit aujourd'hui M. Ludger Allard, récemment guéri :

"J'avais des maux de reins, et malgré tous les médicaments prescrits par les médecins que j'avais consultés, rien ne semblait me soulager. J'avais aussi une bien mauvaise digestion et je m'affaiblissais tous les jours. Avant d'arriver aux succès des Pilules Moro, j'ai décidé de les employer. Ma santé s'est améliorée dès les premières semaines de traitement et je me suis guéri en peu de temps. Je suis bien heureux de ne plus souffrir." — M. Ludger Allard, 166, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 274 rue St-Denis, Montréal.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant ?
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE
a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.
La Première Boutille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

VICTROLAS et records VICTOR

KODAKS et pellicules EASTMAN

Toutes les nouveautés en articles de toilette

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN

AGENCE "LA VOIX DE SON MAITRE".
51, RUE NOTRE-DAME, TEL. 228 et 482 JOLIETTE.

Un Nouveau "Dodge"

La **BEAUTE** unie à La **BONTE**

VOUS POURREZ VOIR CE NOUVEAU
MODÈLE À NOS SALLES
124 MANSEAU
LA SEMAINE PROCHAINE.

J. E. Laurion, - Joliette, P. Q.

En Ville

—PERDUE. — Mercredi, le 1er août, de 9 a. m., à 6 heures p. m., une somme de 35 à 37 piastres. Récompense à qui la rapportera au No 24 Lajoie ou à "L'Action Populaire".

—Le Club de Tennis Joliette annonce pour samedi après-midi une intéressante rencontre à son terrain. C'est le Club de Tennis de Berthier qui vient lui rendre visite et tenter de vaincre nos amateurs.

—De passage à nos bureaux cette semaine, M. Armand Gélinas, autrefois de Joliette. M. Gélinas est maintenant rédacteur en chef de "L'Etoile", de Lowell, Mass. Venu au Canada avec les touristes franco-américains qui ont récemment fait le tour de notre province, M. Gélinas les a laissés à Ste-Anne de Beupré pour venir saluer ses nombreux amis de Joliette.

—M. et Mme Alexandre Frappier, de Woonsocket, R. R., sont en promenade chez Mme veuve Georges Perreault et MM. Adélard Lafond et Henri Champagne.

—Un auto Ford, No 54075, ayant appartenu à un M. Gélinas, de Ste-Anne, puis vendu à M. Avila Boissert, de St-Michel des Saints a été laissé par ce dernier, depuis octobre 1922, dans le garage de M. Joseph Brûlé, de cette paroisse.

S'il n'est pas réclamé d'ici trois semaines, M. Brûlé le fera vendre pour frais de remise.

—On demande immédiatement un vendeur fiable pour ce district. Bon salaire. Matériel gratuit. En représentant une grosse compagnie bien en vue, nos agents ont tous les avantages voulus. Pour savoir les conditions, écrivez à Pelham Nursery Co., Toronto Ont.

600 acres. Catalogue envoyé sur demande.

—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courtier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette.

Une visite est sollicitée.

—PERDUE. — Du Bureau de Poste à la Banque Royale et de là à l'épicerie Camille Barrette, une médaille en argent avec l'inscription: Urs. Shaw, juin 1923. Prière de la rapporter à "L'Action Populaire" ou chez Mme W. Belisle, rue St-Charles Borromée.

—On demande une servante. Bon salaire. Emploi immédiat. S'adresser à 98 rue Manseau.

5av. j.n.o.

—Argent à prêter: S'adresser à Romulus Joly, notaire 16 rue St-Paul, Joliette.

—Pourquoi chercher ailleurs? Quand vous avez ici des placements de tout premier ordre sur propriété, vous rapportant 10, 12, 15 et même jusqu'à 20% pour votre argent.

Pour plus amples informations, demandez à A. A. BOUCHER. Tél. 354 j. 6 N.-Dame, Joliette

—Servante demandée pour ouvrage générale. Bon salaire, bon chez-soi.

S'adresser au No 130 Notre-Dame, 19av. j.n.o.

—A l'avenir mes bureaux seront situés au No 6 rue Notre-Dame à l'ancienne place d'affaires de M. Fitzpatrick, épicer. Venez me consulter pour tout achats ou ventes de propriétés. Je suis en mesure de vous donner des renseignements très précieux, et vous épargneriez beaucoup de temps et d'argent. Croyez-moi, A. A. BOUCHER, Courtier en immeubles et assurances.

Tél. Bell 354 J. 3mai j.n.o.

—CIGARIERS: On demande 50 rouleurs et bacheuses ainsi que 25 cigariers. S'adresser à Forest Limitée, L'Epiphanie, Qué. 21j jno

—Demande à acheter: Une buanderie, bon centre; Une boulangerie de pas moins de 1000 pains par semaine; un aqueduc rapportant bon rendement; un hôtel à échanger pour buanderie ou commerce quelconque.

S'adresser à A. A. Boucher, 6 Notre-Dame, Joliette.

24 mai j.n.o.

—Mlle Gertrude Châlin, fille de M. Henri Châlin, électricien au service de la Corporation de Joliette, vient de dire adieu à Joliette et au monde pour entrer chez les Soeurs de Marie Réparatrice, à Montréal.

—Remerciements à la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue, avec promesse de publier.—Mme E. B.

—AVIS AUX CULTIVATEURS. Voyez-moi pour la vente de vos terres. Je vous promets un acheteur beaucoup plus vite que d'être laissé à votre propre initiative. Soyez-en certains.

A. A. BOUCHER, Courtier en immeubles et assurances.

No 6 Rue Notre-Dame.

Tél. Bell 354 j.

—CONSTIPATION.—"Pendant près de dix ans ma femme avait souffert de constipation et aucune médecine ne pouvait lui apporter un soulagement continu. Le Novoro du Dr Pierre a été son docteur et elle se porte à merveille maintenant", écrit M. Stanley Kraus, de East Douglas, Mass. Ce vieux remède herbeux n'est pas un laxatif mais un régulateur. Il ne se trouve pas chez les pharmaciens. Pour l'obtenir, écrivez: Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

L'EPIPHANIE

BALLE-AU-CAMP.

Le club de L'Epiphanie a remporté sa septième victoire en blanchissant l'Hochelaga S. S.

Le jeune "Pitou" Paquette commença la partie dans la boîte et tint ses adversaires à deux coups sûrs jusqu'à la sixième manche; mais comme l'assistance désirait voir lancer le vétéran "Paul Paquette", le gérant Hemphield envoya Paul dans la boîte qui retira dix frappeurs sur des courbes en quatre manches.

Maxime Olivier qui avait fait un coup de circuit le dimanche précédant contre le Ste-Cécile, frappa un trois buts à la septième. Nos porte-couleurs jouèrent presque à la perfection, arrêtant tout au champ et frappant dur au bâton.

Après plusieurs négociations, le gérant Hemphield a réussi à mettre la main sur le fameux Paul Paquette que Joliette a connu contre El-Pietto l'an dernier et contre Verdun cette année. Paul Paquette portera désormais les couleurs de l'Epiphanie, c'est une acquisition qui attirera nombre d'amateurs et qui place L'Epiphanie au premier rang des clubs amateurs.

L'Epiphanie le prouvera dimanche prochain lors de la visite du "Raymond" qui l'a battu le 3 juin. Le Raymond avec Ernest Lachapelle et L'Epiphanie avec Paul Paquette, tel sera le programme de dimanche prochain.

Suit le résultat de la partie de dimanche dernier:

Sommaire: trois buts: Olivier; deux buts: Prevost; buts volés: Olivier, Paquette, M. Rivest; Coups sacrifiés: Mainville, Tremblay; Double-jeu: Paquette Paul à Olivier; Retirés au bâton: par Paquette M: 5 en 5 manches; par Paquette Paul: 10 en 4 manches par Dubuc: 7; Buts sur quatre balles: de Paquette M: 1; de Paquette Paul: 1; de Dubuc: 3; Coups sur Paquette M: 2; sur Paquette Paul: 2.

Frappés par le lanceur: par Dubuc: 2.

(Paquette M. et Paquette Paul).

Laissés sur les buts:

L'Epiphanie: 3; Hochelaga

Shoe Store: 4.

Résultat par manches:

R. H. E.

Hochelaga: 000 000 000 — 0—4—3

L'Epiphanie: 311 010 20x — 8—12—1

Funérailles de M. G. Laporte

A Hawkesbury, jeudi, le 26 juillet, avaient lieu les funérailles de M. Georges Laporte dont nous annonçons la mort dans notre dernier numéro. Le défunt était malade depuis un an et gardait le lit depuis seulement deux semaines. Il était âgé de soixante ans et quatre mois.

M. Georges Laporte naquit à St-Paul de Joliette où il passa son

enfance. Il fit un cours d'études classiques à L'Assomption et passa quelques années dans la milice. Il a épousé Mlle Angéline Ducharme, de St-Félix de Valois, qui lui survit. Il en eut deux filles, décédées toutes deux il y a quelques années. Il laisse aussi un frère, Jean-Baptiste, établi dans le Nebraska, E. U., et une sœur religieuse des Dames du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet.

Feu M. Laporte vécut quelques années à Joliette, puis à St-Félix de Valois et aux Etats-Unis, dans l'Arkansas. Il y a environ douze ans, il s'établissait à Hawkesbury, comme bijoutier et horloger. Il y jouissait de l'estime de toute la population.

Aussi la foule était-elle considérable à ses funérailles. En plus de ses concitoyens, on a remarqué dans le cortège: MM. Camille Ducharme, protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Joliette, Hildedge St-Georges, manufacturier de Joliette, Emile Ducharme, professeur à l'Ecole du Pla-



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches ordinaires. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

M. le chanoine Gascon, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Lamarche, professeur au Collège de L'Assomption et confrère du défunt, chanta le service, assisté, comme diacre et sous-diacre, par MM. les abbés Secours et Rollin.

Nos sympathies à la famille.

A RETENIR

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous à L'Action Populaire, Limitée; un homme de 25 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont les plus modérés du temps actuel.

—Monsieur le notaire Romulus Joly a transporté son étude au No 16 rue St-Paul, depuis le 1er mai.

50,000 MOISSONNEURS DEMANDES

\$15. POUR WINNIPEG

Plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, MacLeod et à l'est.

Au retour, taux spéciaux bas

DATES DES DEPARTS

8 et 20 AOUT—Des gares dans la province de Québec—Lévis, ville de Québec et à l'ouest de St-André Est Lachute et La Tuque.

DEPART DU TRAIN SPECIAL:

JOLIETTE, LE 8 AOUT, A 11.30 A. M.

Trains directs avec wagons à comptoirs à lunch---nourriture et rafraichissement à prix raisonnables---Wagons spéciaux pour les femmes et wagons de colons du dernier modèle.

Voyagez par la Route Nationale pour n'importe quel point dans l'Ouest Canadien.

Chemin de fer National du Canada



Le budget de la famille

n'a jamais été troublé par l'achat d'un Ford!

MEME l'achat initial et les dépenses modérées pour l'entretien se font sans effort. Demandez à un marchand du Ford de vous expliquer le système économique pour acheter un Ford.



L. H. Read & Company
Joliette, Qué.

L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIÈRES

VOUS FERA BON ACCUEIL

6 JOURS
de
Récréation
Instructive

Programme Extraordinaire
Année Jubilaire
25 Années de Succès

6 JOURS
de
Récréation
Amusante

Attractions Epatantes
Musique Entraînante
Amusements Attrayants

4 JOURS
de Grandes
COURSES

SUPERBE EXHIBITION
de Bétail, de Chevaux,
de Volailles, et de
Produits Agricoles et
Domestiques

4 JOURS
de Grandes
COURSES

Attractions
Choisies

Venez visiter le plus grand
centre Industriel du
papier, du Dominion

Spectacles
Féeriques

N'OUBLIEZ PAS LA DATE

1923 - Du 20 au 25 Août - 1923

NE MANQUEZ PAS CET EVENEMENT

Commission de l'Exposition de Trois-Rivières:
HON. Dr L.-P. NORMAND, Président Dr J.-H. VIGNEAU, Gérant

50,000 Moissonneurs Demandés!

VOYAGEZ PAR LE

PACIFIQUE CANADIEN

\$15 POUR WINNIPEG
Plus 1/2c. par mille au delà

Départs: 8 et 20 août 1923

Des stations dans la Province de Québec, Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.

PRIX DU RETOUR: 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ.

Billets: bons sur tous les trains réguliers aussi sur les

TRAINS SPECIAUX

De Montréal (Gare Windsor) plusieurs trains à partir de midi aussi à 10.00 p.m. les 8 et 20 août.

Wagons-colonistes avec banquettes-lits.
Wagons réservés pour les femmes et les familles.
Wagons-restaurants sur les trains spéciaux—Repas et rafraichissements à prix modérés.

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, prenez votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à

J. E. POIRIER, AGENT, JOLIETTE.